

LES MACHABÉES.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Lettre des Juifs de Judée à ceux d'Égypte, pour leur recommander de célébrer la fête de la nouvelle dédicace du temple. Autre lettre antérieure à la première, dans laquelle les Juifs de Judée exhortent ceux d'Égypte à célébrer la fête de la nouvelle dédicace du temple et celle du recouvrement du feu sacré.

1. Les Juifs qui sont dans Jérusalem et dans le pays de Judée, aux Juifs leurs frères qui sont répandus dans l'Égypte, salut et heureuse paix.

2. Que Dieu vous comble de biens; qu'il se souvienne de l'alliance qu'il a faite avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs;

3. Qu'il vous donne à tous un même cœur, afin que vous l'adoriez, et que vous accomplissiez sa volonté avec un cœur grand, et un esprit plein d'ardeur;

4. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes, et qu'il vous donne la paix;

5. Qu'il exauce vos prières, qu'il se réconcilie avec vous, et qu'il ne vous abandonne point dans le temps mauvais;

6. Quant à nous, nous sommes occupés à prier ici pour vous: maintenant que nous sommes plus tranquilles.

CAP. I. — 1. *Qui sunt per Ægyptum.* Les Juifs étaient alors en très-grand nombre en Égypte. Voici le témoignage qu'en rend Strabon dans Joseph (Antiq., livre XIV, 7). On trouve des Juifs dans toutes les villes, et il n'est presque aucune contrée qui ne les ait reçus. Cyrène et l'Égypte qui obéissent depuis longtemps aux mêmes maîtres, et plusieurs autres peuples, ont fait un si grand cas des hommes de cette nation, qu'ils ont adopté leurs coutumes: ils en nourrissent un grand nombre dans leur sein: accoutumés ainsi à vivre avec eux, ils en sont venus jusqu'à observer les mêmes lois. Les Juifs ont en Égypte de très-grands établissements, outre un grand quartier de la ville d'Alexandrie qu'ils occupent seuls, et où ils vivent en leur particulier, ils ont un ethnarque qui les gouverne; il juge leurs différends, prend soin du commerce, donne des ordres et les fait exécuter, comme le ferait le chef d'une république solidement établie. Cette importance des Juifs d'Égypte nous rend compte de ces lettres que nous trouvons au début du livre des Machabées.

CAP. I. — 1. *Fratribus.* Hæ litteræ anno 188 regni Græcorum, gubernante judaicam rempublicam Joanne Hircano, Simonis filio, cujus mentio est ultimo capite superioris libri, missæ sunt a Judæis habitantibus Hierosolymis, ad Judæos qui erant in Ægypto, quos Rupertus et alii tradunt in magno tunc errore vixisse, templo in Ægypto edificato contra Dei legem.

2. *Testamenti. Pacti. — Servorum suorum.* Servos suos noster interpres genitivos, ut sunt in græco, ad verbum expressit.

3. *Volenti.* Prompto.

4. *Adoperiat cor vestrum in lege sua.* Ut scilicet legem intelligatis, et ad praxim revocetis. Judæi egyptii male intelligebant Scripturam Isaie de altari in media Ægypto excitando, Isa., c. 19, n. 19. — *Faciatis pacem.* Prospera omnia vobis largiatur, ut solet iis qui legem suam fideliter servant.

5. *Exaudiat orationes vestras, et reconcilietur vobis.* A quibus illum aversum esse veremur. — *Malo.* Calamitoso.

6. *Hic sumus orantes pro vobis.* Ut prædicta Dei dona recipiatis.

1. *FRATRIBUS* qui sunt per Ægyptum, Judæis salutem dicunt fratres qui sunt in Jerosolymis, Judæi, et qui in regione Judææ, et pacem bonam.

2. *Beneficiat vobis Deus,* et meminerit testamenti sui, quod locutus est ad Abraham, et Isaac, et Jacob, servorum suorum fidelium;

3. *Et det vobis cor omnibus,* ut colatis eum, et faciatis ejus voluntatem corde magno, et animo volenti.

4. *Adoperiat cor vestrum in lege sua,* et in præceptis suis, et faciatis pacem.

5. *Exaudiat orationes vestras,* et reconcilietur vobis, nec vos deserat in tempore malo.

6. *Et nunc hic sumus orantes pro vobis.*

7. *Regnante Demetrio,* anno centesimo sexagesimo nono, nos Judæi scripsimus vobis in tribulatione, et impetu, qui supervenit nobis in istis annis, ex quo recessit Jason a sancta terra, et a regno.

8. *Portam succenderunt,* et effuderunt sanguinem innocentem; et oravimus ad Dominum, et exauditi sumus, et obtulimus sacrificium, et similaginem, et accendimus lucernas, et proposuimus panes.

9. *Et nunc frequentate dies scenopægiæ mensis casleu.*

10. *Anno centesimo octogesimo octavo,* populus qui est Jerosolymis, et in Judæa, senatusque, et Judas, Aristobolo magistro Ptolemæi regis qui est de genere christorum sacerdotum, et his qui in Ægypto sunt, Judæis, salutem et sanitatem.

7. Sous le règne de Démétrius, l'an cent soixante-neuvième, nous vous écrivîmes, nous autres Juifs, dans l'affliction et dans l'accablement des maux qui nous étaient survenus pendant ces années, depuis que Jason, se fût retiré de la terre sainte et du royaume d'Israël.

8. Ils brûlèrent la porte du temple, et ils répandirent le sang innocent: nous priâmes le Seigneur, et nous fûmes exaucés: nous y offrîmes le sacrifice, et la fleur de la farine: nous allumâmes les lampes, et nous exposâmes les pains.

9. Célébrez donc maintenant la fête des Tabernacles du mois de casleu.

10. L'AN cent quatre-vingt-huitième, Le peuple qui est dans Jérusalem et dans la Judée, le sénat et Judas, à Aristobole, précepteur du roi Ptolémée, de la race des prêtres sacrés, et aux Juifs qui sont en Égypte, salut et prospérité.

7. *Regnante Demetrio.* Ce Démétrius était Démétrius Nicanor. L'an 169 de l'ère des Séleucides répond à l'an 142 avant Jésus-Christ. L'auteur du II^e livre des Machabées a aussi adopté pour sa chronologie l'ère des Séleucides; mais au lieu de faire commencer ses années au mois de nisan (mars), comme le premier, il les commence au mois de tisir (septembre). De là les différences de date qu'on remarque entre ces deux livres. (Voyez notre Préface). — *Ex quo recessit Jason.* Jason était le frère du grand-prêtre Onias. Il avait voulu usurper la souveraine sacrificature et avait appelé les Syriens en Judée pour obtenir d'eux cette dignité.

10. *Anno centesimo octogesimo octavo.* Cette date répond à l'an 123 avant Jésus-Christ. Jean Hyrcan était depuis 12 ans à la tête de la nation juive. — *Senatusque et Judas.* Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de Judas Machabée, mort l'an 152, c'est-à-dire 36 ans auparavant, mais de Judas l'Essénien, dont Joseph parle comme d'un prophète qui ne se trompait jamais dans ses prédictions. — *Aristobolo magistro Ptolemæi.* Aristobule, précepteur du roi Ptolémée Philométor, était prêtre de la race d'Aaron et philosophe de l'école d'Aristote. Il dédia à son royal élève un Commentaire grec sur le Pentateuque, dans lequel il s'attachait à prouver que les anciens poètes et les anciens philosophes grecs avaient profité des livres de Moïse, et que le peuple Juif et son histoire n'avaient pas été inconnus aux anciens historiens grecs. Eusebe cite plusieurs fragments de cet ouvrage dans sa Préparation évangélique (liv. XIII, cap. 12).

7. *Demetrio.* Vide supra, lib. 1, c. 11. — *Impetu.* Græce, *ἄγχι*, id est, cum tribulatio illa ad summum vigorem pervenisset, et nos vehementissime urgeret et premeret; id est, in summo nostro discrimine scripsimus ad vos. — *Recessit.* Defecit, per apostasiam.

8. *Portam.* Urbis Jerusalem templi et aliarum urbium, impio Jasone instigante. — *Sacrificium et similaginem.* Sacrificia ex animalibus, addita simila, juxta legem. Vide Exod., c. 29, n. 40. — *Accendimus lucernas.* In candelabro templi. — *Proposuimus panes.* In mensa propositionis.

9. *Et nunc frequentate.* In græco est, et nunc (supple scribimus) ut agatis dies scenopægiæ mensis casleu. — *Scenopægia.* Festum encæniarum, quod instar festi scenopægiæ celebratur, I. Machab., cap. 4, n. 52, et libro hoc secundo, c. 10, n. 5 et 6. Alioqui scenopægia, sive Tabernaculorum solemnitas spectabat ad mensem tisir. Exod., 23 et 34; Levit., 23. Vide Riberam, lib. 5 de Festis, c. 17 et 18. — *Casleu.* Qui novembri nostro respondet.

10. *Anno centesimo octogesimo octavo.* Hoc multi putant esse initium alterius epistolæ; sed Serarius et Sallianus probabiliter negant, voluntque esse sensum, quasi dicant: Et hæc quidem illo anno scripsimus, hoc autem anno 188 scribimus vobis quæ sequuntur. Ut autem constaret quinam essent qui scriberent, eos enumerat, ut fit initio epistolarum; cum præsertim hæc enumeratio initio epistolæ fuisset prætermittenda; dictum enim tantum fuerat; *fratribus, etc.*, nominibus eorum qui scribebant non appositis. — *Et Judas.* Quia Judas Machabæus dudum erat mortuus ante annum hunc 188, propterea in eam multi sententiam iverunt, ut verba illa anno 188, etc., essent clausula superioris epistolæ, et posterior inciperet illis verbis: *Populus qui est Jerosolymis, etc.* Sed dicendum Judam, cujus hic mentio, non esse Judam Machabæum, sed Judam quemdam secta Essenorum prophetiæ dono inclytum, cujus predicationes, inquit Josephus, lib. 13, cap. 19, nunquam fefellerunt. Hunc ergo quia magnæ erat auctoritatis et religionis, initio epistolæ adscribunt. Ita Serarius et Sallianus. — *Aristobolo magistro Ptolemæi regis.* De hoc Aristobolo ita scribit Eusebius, lib. 8, de Preparat., cap. 3: *Aristobolus autem ille, cujus secundus Machabæorum liber initio meminit, quemque Aristotelica peritum philosophia fuisse constat, similiter manus, et cætera membra, quando de Deo dicuntur, intelligenda esse, in libro quem ad Ptolemæum scripsit, declaravit, etc.* — *Magistro.* Videtur Aristobolus magistri regis nomen adeptus, vel propter librum illum, cujus proxime meminimus scriptum in regis gratiam, eique dictum; vel quod regem doceret res ad sacram Scripturam et legem mosaicam pertinentes. — *Ptolemæi regis.* Ptolemæum Philometorem intelligit, qui cum hæc scriberentur mortuus erat: sed nihilominus Aristobolo nomen magistri regis remanebat, quod semel adhæserat. — *Christorum.* Unctorum, *χριστων*.

11. Dieu nous ayant délivrés de très-grands périls, nous lui en rendons aussi de très-grandes actions de grâces, pour avoir eu la force de combattre contre un tel roi.

12. Car c'est lui qui a fait sortir de Perse, cette multitude de gens qui ont combattu contre nous et contre la ville sainte.

13. Mais ce chef de nos ennemis, étant lui-même en Perse avec une armée innombrable, a péri dans le temple de Nanée, ayant été trompé par le conseil frauduleux des prêtres de cette idole.

14. Car Antiochus étant venu avec ses amis au temple de cette déesse, comme pour l'épouser, et pour y recevoir de grandes sommes d'argent à titre de dot.

15. Les prêtres de Nanée lui montrèrent tout cet argent; et après qu'Antiochus fût entré avec peu de gens au dedans du temple, ils le fermèrent sur lui.

16. Alors, ouvrant une porte secrète qui rendait dans le temple, ils l'assommèrent à coups de pierres lui et ceux qui l'accompagnaient: et mettant leurs corps en pièces, ils leur coupèrent la tête et les jetèrent dehors.

17. Que Dieu soit béni en toutes choses, lui qui a livré ainsi les impies.

18. Comme donc nous devons célébrer le vingt-cinquième jour du mois de casleu, la purification du temple, nous avons jugé nécessaire de vous en donner avis, afin que vous célébriez

11. *Adversus talem regem.* Plusieurs commentateurs ont voulu voir dans ce roi Antiochus Epiphane, et il en est résulté une difficulté insoluble pour concilier le récit de la mort de ce prince avec ce qu'il en est dit au chap. IX de ce même livre, et au chap. VI du livre I^{er}. Il n'y a cependant rien dans le texte de cette lettre qui oblige à adopter cette interprétation. Nous préférons de beaucoup le sentiment de Ménochius qui est celui de Rupert, Médina, Sériarius, Mariana, Corneille de Lapierre, Tirin, du P. Frölich, et d'une foule d'autres. Le cardinal Wiseman l'a développé, et après cette discussion le doute n'est pas possible. La date de la lettre 188, le caractère du prince, tout s'accorde avec cette hypothèse, et il n'est pas vraisemblable que les Juifs de Judée aient parlé d'Antiochus Epiphane, qui était mort 40 ans auparavant.

13. *In templo Naneæ.* Ceux qui veulent qu'il s'agisse d'Antiochus Epiphane disent que Nanée était la même que Diane, ou Anaël, et qu'il était à Elymaïde, ou Elymais, ville de Perse (I. Mach., VI, 1 et 2). Quoique le texte dise positivement qu'Antiochus fut tué, ils supposent qu'il échappa à cette espèce de guet-apens, et qu'il mourut comme il est dit (I. Mach., VI, et II. Mach., IX, 1).

18. *Facturi igitur quinta et vigesima die mensis casleu.* Cette fête a été conservée par les Juifs modernes ainsi que celle des Tabernacles qu'ils célèbrent du 15 au 22 tischri (septembre-octobre). Mais il n'est parlé qu'ici de la fête du feu sacré. L'événement qui y a donné lieu n'est rapporté que dans cette lettre.

11. *Adversus talem regem dimicavimus.* Intelligit Antiochum Sidetem, filium Demetrii Soteris, qui Tryphonem persecutus est, etc., et Judæos in multis afflixit, et Simone adhuc vivente, et post Simonem filio ejus Joanne Hircano principatum tenente.

12. *Ebullire.* Prodire in magna copia, ut de ranis dictum, Exod., c. 8, n. 3, et de muribus. I. Reg., 5, 6. — *De Perside.* Late sumit Persidem, ut etiam Syriam comprehendit, Parthiam, Mediam et Chaldæam. Sic infra, hoc eodem capite, n. 19, dicitur: *Cum in Persidem ducebantur patres nostri*, id est, Chaldæam et Babylonem. Vide Serar. ad hoc cap., quæst. 11.

13. *In templo Naneæ.* Naneam hanc esse Venerem pluribus disputat Serar., ad hunc locum, quæst. 7. — *Consilio deceptus.* Aliter est in græco. Sed nostre versionis sententia est, fraudulento consilio sacerdotum Naneæ occisum Antiochum; res autem quomodo gesta fuerit statim subjicitur.

14. *Cum ea habitaturus.* Eam duxurus uxorem, hoc enim significant græca, ὡς γὰρ συν-οικησῶν αὐτῆ.

15. *Proposuisent eas.* Pecunias.

16. *Apertoque occulto aditu templi.* In græco autem est, ἀνοίξαντες τὴν τοῦ φανώματος κρυπτήν θύραν, id est, aperientes occultam portam, quæ erat in laqueari. — *Mittentes lapides.* E sublimi loco.

17. *Tradidit.* Morti, exitio.

18. *Purificationem templi.* Memoriam templi emundati, quod etiam festum enceniorum appellatum est. — *Diem scenopægiæ.* In græco est, *velut diem scenopægiæ.* — *Diem ignis.* Cujus historia statim subditur.

11. De magnis periculis a Deo liberati, magnifice gratias agimus ipsi, ut pote qui adversus talem regem dimicavimus.

12. Ipse enim ebullire fecit de Perside, eos qui pugnaverunt contra nos, et sanctam civitatem.

13. Nam cum in Perside esset dux ipse, et cum ipso immensus exercitus, cecidit in templo Naneæ, consilio deceptus sacerdotum Naneæ :

14. Etenim cum ea habitaturus venit ad locum Antiochus, et amici ejus, et ut acciperet pecunias multas dotis nomine.

15. Cumque proposuisent eas sacerdotum Naneæ, et ipse cum paucis ingressus esset intra ambitum fani, clausurunt templum.

16. Cum intrasset Antiochus : apertoque occulto aditu templi, mittentes lapides percusserunt ducem, et eos qui cum eo erant, et diviserunt membra, et capitibus amputatis foras projecerunt.

17. Per omnia benedictus Deus qui tradidit impios.

18. Facturi igitur quinta et vigesima die mensis casleu purificationem templi, necessarium duximus significare vobis; et ut vos quoque agatis diem

scenopægiæ, et diem ignis qui datus est quando Nehemias, ædificato templo et altari, obtulit sacrificia.

19. Nam cum in Persidem ducebantur patres nostri; sacerdotes qui tunc cultores Dei erant, acceptum ignem de altari occulte absconderunt in valle, ubi erat puteus altus et siccus, et in eo contutati sunt eum, ita ut omnibus ignotus esset locus.

20. Cum autem præterissent anni multi, et placuit Deo ut mitteretur Nehemias a rege Persidis, nepotes sacerdotum illorum qui absconderant, misit ad requirendum ignem; et sicut narraverunt nobis, non invenerunt ignem, sed aquam crassam.

21. Et jussit eos haurire, et afferre sibi; et sacrificia quæ imposita erant, jussit sacerdos Nehemias aspergi ipsa aqua, et ligna, et quæ erant superposita.

22. Utque hoc factum est, et tempus affuit, quo sol refulsit, qui prius erat in nubilo, accensus est ignis magnus, ita ut omnes mirarentur.

23. Orationem autem faciebant omnes sacerdotes, dum consummaretur sacrificium, Jonatha inchoante, cæteris autem respondentibus.

24. Et Nehemias erat oratio hunc habens modum : DOMINE Deus omnium creator, terribilis et fortis, justus et misericors, qui solus es bonus rex.

25. Solus præstans, solus justus, et omnipotens, et æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos;

26. Accipe sacrificium pro universo populo tuo Israel, et custodi partem tuam, et sanctifica.

27. Congrega dispersionem nostram, libera eos qui serviunt gentibus, et contemplos et abominatos respice; ut sciant gentes quia tu es Deus noster.

28. Afflige opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia.

21. *Jussit sacerdos Nehemias.* La Vulgate donne à Néhémias le titre de prêtre. Le Grec ne lui donne pas ce titre, mais il ne dit rien qui y soit contraire. Il en est résulté une division entre les interprètes. D. Calmet, le P. de Carrières et presque tous les anciens, ont cru que Néhémias était de la race de Juda (Euseb., Isidor., Genebr., Rab., Abrah., Scaliger). Ménochius, Tirin, Cornelius, Estius et une foule d'autres, croient qu'il était de la race de Lévi. Ils se fondent sur ce texte de la Vulgate, sur le chapitre X du livre de Néhémias, qui place Néhémias à la tête des prêtres. Ce dernier sentiment, reposant sur des textes précis, nous semble bien plus probable que l'autre.

23. *Jonatha inchoante.* Jonathas le chef des chantres.

19. *In Persidem.* In Chaldæam. Vide dicta n. 12.

24. *Bonus rex.* In græco est, βασιλευς καὶ χρηστος, rex et bonus, sive benignus.

25. *Præstans.* In græco est, χρηστος, id est, munificus seu liberalis. — *Fecisti patres electos.* Elegisti patres nostros.

26. *Partem tuam.* Hereditatem, populum scilicet Israel.

27. *Congrega dispersionem nostram.* Reducens in patriam Israelitas, qui multis locis inter gentes dispersi exulant. — *Contemplos et abominatos.* Despectos et viles habitos, quos etiam gentiles abominantur propter religionis diversitatem.

28. *In superbia.* Superbe.

aussi la fête des Tabernacles et la fête du feu qui fut donné du ciel, lorsque Néhémias, après avoir rebâti le temple et l'autel, y offrit des sacrifices.

19. Car lorsque nos pères furent emmenés captifs en Perse, ceux d'entre les prêtres qui craignaient Dieu ayant pris le feu qui était sur l'autel, le cachèrent dans une vallée où il y avait un puits qui était profond et à sec, et le mirent là pour être gardé sûrement, comme en effet ce lieu demeura inconnu à tout le monde.

20. Et beaucoup d'années s'étant passées depuis ce temps-là, lorsqu'il plut à Dieu de faire envoyer Néhémias en Judée, par le roi de Perse, il envoya les petit-fils de ces prêtres qui avaient caché ce feu pour le chercher, et ils ne trouvèrent point ce feu, comme ils nous l'ont dit eux-mêmes, mais seulement une eau épaisse.

21. Alors le prêtre Néhémias leur commanda de puiser de cette eau, et de la lui apporter; et il leur ordonna d'en faire des aspersions sur les sacrifices, sur le bois, et sur ce qu'on avait mis dessus.

22. Ce qui ayant été fait, et le soleil qui était auparavant caché par un nuage ayant commencé à luire, il s'alluma un grand feu, qui remplit d'admiration tous ceux qui étaient présents.

23. Cependant tous les prêtres faisaient la prière à Dieu, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé, Jonathas commençant, et les autres lui répondant.

24. Et Néhémias pria en ces termes : SEIGNEUR Dieu, créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux, qui êtes le seul bon roi.

25. Seul excellent, seul juste, tout-puissant et éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez choisi nos pères, et qui les avez sanctifiés.

26. Recevez ce sacrifice pour tout votre peuple d'Israël, conservez et sanctifiez ceux que vous avez rendus votre portion;

27. Rassemblez tous nos frères dispersés, délivrez ceux qui sont sous l'esclavage des gentils, regardez favorablement ceux qui sont devenus un objet de mépris et d'abomination, afin que les nations connaissent que vous êtes notre Dieu.

28. Affligez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil.

29. Et établissez votre peuple dans votre saint lieu, selon que Moïse l'a prédit.

30. Cependant les prêtres chantaient des hymnes et des cantiques, jusqu'à ce que le sacrifice fût consumé.

31. Et le sacrifice étant consumé, Néhémias ordonna que l'on répandît ce qui restait de cette eau sur les grandes pierres.

32. Ce qu'on n'eut pas plus tôt fait, qu'il s'y alluma une grande flamme; mais elle fut consumée par la lumière qui s'éleva de dessus l'autel.

33. Lorsque cet événement fut rendu public, on rapporta au roi de Perse, qu'au même lieu où les prêtres qui avaient été emmenés captifs avaient caché le feu sacré, on avait trouvé une eau dont Néhémias et ceux qui étaient avec lui avaient purifié les sacrifices.

34. Le roi, après avoir considéré ce qu'on lui disait, et s'être assuré par une recherche exacte de la vérité du fait, fit bâtir en ce même lieu un temple.

35. Et se tenant assuré de ce prodige, il donna aux prêtres de grands biens, et leur fit divers présents, qu'il leur distribuait de sa propre main.

36. Néhémias appela ce lieu Nephthar, c'est-à-dire Purification, mais il y en a plusieurs qui l'appellent Nephî.

29. Constitue populum tuum in loco sancto tuo, a sicut dixit Moyses. [a Deut. 30. 3. 5. Infr. 2. 18.]

30. Sacerdotes autem psallebant hymnos, usquequo consumptum esset sacrificium.

31. Cum autem consumptum esset sacrificium, ex residua aqua Nehemia jussit lapides majores perfundi.

32. Quod ut factum est, ex eis flamma accensa est; sed ex lumine quod refulsit ab altari, consumpta est.

33. Ut vero manifestata est res, renuntiatum est regi Persarum, quod in loco, in quo ignem absconderant hi qui translati fuerant sacerdotes, aqua apparuit, de qua Nehemias, et qui cum eo erant, purificaverunt sacrificia.

34. Considerans autem rex, et rem diligenter examinans, fecit ei templum, ut probaret quod factum erat;

35. Et cum probasset, sacerdotibus donavit multa bona, et alia atque alia munera, et accipiens manu sua, tribuebat eis.

36. Appellavit autem Nehemias hunc locum Nephthar, quod interpretatur Purificatio. Vocatur autem apud plures Nephî.

CHAPITRE II.

Continuation de la lettre précédente. Préface de ce livre.

1. Or on trouve dans les écrits du prophète Jérémie, qu'il commanda à ceux qui allaient de Judée en un pays étranger de prendre le feu sacré comme on l'a marqué auparavant, et qu'il leur donna des préceptes, lorsqu'ils étaient sur le point d'être transférés.

2. Et il leur enjoignit très-expressément de n'oublier pas les ordonnances du Seigneur, et de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or et d'argent, avec tous leurs ornements.

33. Regi Persarum. Artaxerxès surnommé Longue-Main.

34. Fecit ei templum. Ou, d'après le Grec, il fit entourer ce lieu où le feu avait été gardé, et il le fit respecter comme un lieu sacré dont on ne doit s'approcher qu'avec respect.

36. Apud plures Nephî. Le Grec de l'édition romaine lit : Nephthaci. On pourrait le dériver de mot chaldéen *phetir*, qui signifie être pur.

CAP. II. — 1. In descriptionibus Jeremiæ prophetæ. On ne sait s'il s'agit ici d'écrits du prophète Jérémie ou de Mémoires qui auraient été composés sur son temps, mais ces ouvrages n'existent plus.

29. Constitue populum. Restitue patriis sedibus, et reduc in terram sanctam. — Sicut dixit Moyses. Deut., 30, 3 et 5.

31. Jussit lapides majores perfundi. Qui essent majores hi lapides non satis constat; fortasse intelligit lapides inferiores altaris, ad quos sæpe hostiarum sanguis, ut nunc aqua, fundebatur, usque ad imam crepidinem ejus. Vide Ezechiel, c. 42, n. 13, et quæ ibi notavimus.

32. Sed ex lumine. Pro nam ex lumine, id est, ex igne qui jam ardebat in altari.

33. Qui translati fuerant. Ducti in captivitatem.

34. Fecit ei templum. In græco est, περιπαλάξας δὲ τὸ βασιλεὺς ἱερὸν ἐποίησας, id est, cum sepsisset rex, sacrum fecit; id est, locum illum in quo repositus fuerat ignis, qui deinde mutatus est in aquam crassam, sacrum esse voluit, et illum sepsit. Itaque ἱερὸν sumitur adjective, et ad eundem sensum facile explicari potest textus vulgate nostræ editionis.

36. Vocatur autem apud plures Nephî. Vulgo appellationem loci corrupte, ut quotidie fieri videmus in aliis vocibus, quæ hujusmodi syncopas et mutationes patiuntur.

CAP. II. — 1. In descriptionibus Jeremiæ. Qui liber modo non exstat. — Ignem accipere. Sacrum ignem, ne periret. — Qui transmigrabant. Qui captivi ducebantur in Babylonem. — Ut significatum est. Superiori capite, 1, n. 19.

3. Et alia hujusmodi dicens, hortatur ne legem amoverent a corde suo.

4. Erat autem in ipsa scriptura, quomodo tabernaculum et arcam jussit propheta divino responso ad se facto comitari secum, usquequo exiit in montem a in quo Moyses ascendit, et vidit Dei hæreditatem. [a Deut. 34. 1.]

5. Et veniens ibi Jeremias invenit locum speluncæ; et tabernaculum, et arcam, et altare incensi intulit illuc, et ostium obstruxit.

6. Et accesserunt quidam simul qui sequebantur, ut notarent sibi locum; et non potuerunt invenire.

7. Ut autem cognovit Jeremias, culpans illos, dixit: Quod ignotus erit locus, donec congreget Deus congregationem populi, et propitius fiat;

8. Et tunc Dominus ostendit hæc, et apparebit majestas Domini, et nubes erit, sicut et Moysi manifestabatur, et a sicut cum Salomon petiit ut locus sanctificaretur magno Deo, manifestabat hæc. [a III. Reg. 8. 11. II. Par. 6. 14.]

9. Magnifice etenim sapientiam tractabat; et ut sapientiam habens, obtulit sacrificium dedicationis, et consummationis templi.

3. Et leur donnant encore divers avis, il les exhortait à n'éloigner jamais de leur cœur la loi de Dieu.

4. Il était aussi marqué dans le même écrit que ce prophète, par un ordre particulier qu'il avait reçu de Dieu, commanda qu'on emportât avec lui le tabernacle et l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse avait monté, et d'où il avait vu l'héritage du Seigneur.

5. Et Jérémie y étant arrivé, y trouva une caverne où il mit le tabernacle, l'arche et l'autel des encensements; et il en boucha l'entrée.

6. Or quelques-uns de ceux qui l'avaient suivi s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver.

7. Et Jérémie l'ayant su, les blâma, et dit que ce lieu demeurerait inconnu jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, et qu'il lui eût fait miséricorde.

8. Et qu'alors le Seigneur ferait voir ces choses; que la majesté du Seigneur paraîtrait de nouveau, et qu'il y aurait une nuée, selon qu'elle avait paru à Moïse, et qu'elle fût manifestée lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié pour le grand Dieu, et qu'il lui fût consacré.

9. Car alors il faisait éclater sa sagesse d'une manière admirable, et il offrit le sacrifice de la dédicace et de la consommation du temple, comme un homme qui était rempli de sagesse.

5. Et ostium obstruxit. L'arche d'alliance n'a jamais été retrouvée, et elle n'a point reparu dans le second temple. C'est le sentiment de Théodoret, de saint Thomas, de Sanctius, et en général de tous les Pères. C'est ce que suppose le passage de Jérémie lui-même (ch. III, vers. 16). Voyez notre note.

7. Donec congreget Deus. Lorsque le Messie parut, on vit en lui l'arche d'alliance véritable. Car, comme le dit saint Jean (Apoc., XI, 19), Jésus-Christ est lui-même l'arche vivante de l'alliance nouvelle, parce que toute la plénitude de la Divinité habite en lui substantiellement, et qu'en lui se trouve toute la justice, toute la vérité et toute la perfection de la loi, dont les tables étaient renfermées dans l'arche.

4. In ipsa scriptura. Descriptionem Jeremiæ. — Quomodo tabernaculum et arcam. Non fuisse a militibus diripientibus Jerusalem ablatam arcam aut tabernaculum, satis patet ex Jerem., c. 52, ubi enumerantur omnia quæ ex templo Domini Chaldæi abstulerunt, usque ad phylas et mortariola; arcæ vero et tabernaculi nulla mentio. Itaque hæc a Jeremia ablata sunt, ut hic habemus: quomodo autem id fieri potuerit, et quando factum sit, antequam captam urbem, an post, disputat Serar. in hoc cap., quæst. 17; et Bellarm., de Verbo Dei, lib. 1, c. 15, in responsis ad quartam objectionem. Vide etiam Salian., tom. 4, anno mundi 3446, n. 28. — Montem. Nebo. — Dei hæreditatem Terram sanctam, quam Deus Mosi ex arduo illo montis vertice ostendit. Vide Deut., 34, 1.

5. Veniens ibi Jeremias. Solus, nullis comitantibus, ut apparet ex sequentibus. Itaque censet Serarius, quæst. 18, arcam angelorum opera delatam fuisse. Sic, tanto post, aedes Lauretana non semel ab angelis de uno loco in alium translata est.

7. Ignotus erit locus. Salianus, tom. 5, anno mundi 3609, n. 95 et sequentibus, fuse probat tunc arcam et tabernaculum, etc., inventa esse, cum inventa est aqua crassa, de qua supra, c. 1, n. 20. Quod admodum probabiliter dicitur: neque enim aliud tempus proferri potest, in quo hæc Jeremiæ prophetia impleta sit, in quo visibilis Dei majestas apparuerit ut Mosi et Salomoni, quam hoc, in quo Deus præsentiam majestatis in igne mirabiliter accenso demonstravit; in quo nubes solem, et sacrificia, et altare obtegebat, ut Mosis et Salomonis temporibus contigerat. Ista etiam congregatio populi non alia intelligenda videtur, quam quæ post captivitatem Babylonicam facta est, sub Cyro, Dario et Artaxerxe. Alii tamen congregationem populi eam hic intelligi putant, quæ erit extremo mundi tempore; tunc enim per Enoch et Eliam proferebam arcam, etc., quæ explicatio ex eo confirmari potest, quod Josephus, libro 6 Belli, capite 6, affirmat tempore Romanorum nihil omnino fuisse in Sancto Sanctorum. Vide Riberam in c. 1. Aggæi. Non ergo tunc arca inventa est, cum ex aqua illa crassa ignis emicuit.

8. Sicut cum Salomon. Vide III. Reg., 8, 11; et II. Paral., 6, 14. — Manifestabat hæc. Deus nube templum obtegens.

9. Magnifice etenim sapientiam tractabat. Hæc verba non sunt in textu græco. Possunt autem referri, vel ad Deum, vel ad Salomonem. Ad Deum, ut sensus sit, Deum sapientiam Salomonis, qua templum extruxit magnifica nubis obumbratione cohonestasse; ad Salomonem, ut sententia sit, eum magnifica opera edidisse consentanea magnæ sapientiæ suæ.

10. Comme Moïse pria le Seigneur, et que le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste; ainsi Salomon pria, et le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste;

11. Et comme Moïse dit à Aaron : *Vous avez fait une faute*, parce que l'hostie qui a été offerte pour le péché n'a point été mangée, mais consumée par le feu;

12. Salomon aussi célébra pendant huit jours la dédicace du temple.

13. Ces mêmes choses se trouvent aussi dans les écrits et dans les mémoires de Néhémias, où l'on voit qu'il fit une bibliothèque, ayant rassemblé de divers pays les livres des prophètes, ceux de David, et les lettres des rois, et ce qui regardait les dons.

14. Judas a encore recueilli tout ce qui s'était perdu pendant la guerre que nous avons eue : et ce recueil est entre nos mains.

15. Si vous désirez avoir ces écrits, envoyez-nous des personnes qui puissent vous les porter sûrement.

16. Nous vous avons donc écrit, étant sur le point de célébrer la purification du temple : et vous ferez bien de célébrer cette fête.

17. Or nous espérons que Dieu qui a délivré son peuple, qui a rendu à tous leur héritage, et qui a rétabli le royaume d'Israël, le sacerdoce et le lieu saint,

18. Selon qu'il l'avait promis dans la loi, nous fera bientôt miséricorde, et nous rassemblera de tous les pays qui sont sous le ciel, dans son saint lieu.

11. *Et dixit Moyses.* Moïse releva la faute qu'avait faite Aaron, et il montra par là qu'il avait le plus grand zèle pour l'observation de la loi, puisqu'il en remarquait les moindres transgressions; de même Salomon montra son zèle pour la gloire de Dieu en célébrant, avec une magnificence extraordinaire, la dédicace du temple qu'il avait bâti en son honneur.

13. *In descriptionibus et commentariis.* Ces détails ne se trouvent pas dans le livre de Néhémias, qui fait partie de nos livres saints. On en a conclu qu'indépendamment de ce livre, il avait écrit des Mémoires, dont l'ouvrage que nous possédons n'est peut-être qu'un abrégé. Quant à la bibliothèque qu'il forma, elle était probablement du genre de celle que les Ptolémées avaient fondée quelque temps auparavant en Egypte. — *Et epistolas regum.* C'étaient les lettres des rois de Perse, relativement aux Juifs et aux dons qu'ils avaient faits au temple du Seigneur à Jérusalem.

14. *Similiter autem et Judas.* Le P. de Carrières a cru que c'était Judas Machabée, mais nous croyons plutôt, avec Ménochius, qu'il s'agit de Judas l'Essénien (Cf. supr., cap. I, 10).

16. *Acturi itaque purificationem.* C'est la fête dont il est parlé au chapitre précédent, verset 18.

10. *Descendit ignis.* Historiam habes Levit., 9, 24. — *Sic et Salomon.* Vide II. Paral., 7, 1.

11. *Et dixit Moyses.* Questus est Moses. — *Eo quod non sit comestum quod erat pro peccato.* Eo quod Aaron et ejus filii, recenti snorum clade percussis et mœsti, hircum pro peccato non comedissent, ut debebant per legem Levitici cap. 6, n. 26. — *Consumptum est.* Sacrificium illud pro peccato, hoc est, hircum, cum ipsi non comederent, combusserent, putantes ita faciendum esse ex lege Levit., c. 7, n. 17. Pistoria hæc habetur Levit., c. 10, n. 16. Vide quæ ibi notavimus. Sunt hæc aliquo modo cum superioribus continuanda et applicanda. Ut nimirum quemadmodum ignis cæteras victimas ascendit, ita et hostiam hanc pro peccato absumpsit.

13. *Inferbantur.* Græce, ἔγγυοντο, id est, narrabantur. — *Construens bibliothecam.* Per congregationem hanc librorum, quæ a Nehemia facta dicitur non significatur libros sacros quasi deperditos, esse ab eo vel ab Esdra restitutos; sed tantum bibliothecam exstructam in qua essent libri de regibus et prophetis, res ipsius Davidis, epistolæ regum de anathematibus sive donariis.

14. *Judas.* Videtur intelligi Judas Essenus, cujus facta mentio, cap. 1, n. 10.

17. *Sanctificationem.* Templum.

18. *Congregabit.* Etiam alios, qui adhuc dispersi sunt.

10. Sicut a et Moyses orabat ad Dominum, et descendit ignis de celo, et consumpsit holocaustum, sic b et Salomon oravit, et descendit ignis de celo, et consumpsit holocaustum; [a Levit. 9. 24. || b II. Par. 7. 1.]

11. Et dixit Moyses, a eo quod non sit comestum quod erat pro peccato, consumptum est; [a Levit. 10. 16. 17.]

12. Similiter et Salomon octo diebus celebravit dedicationem.

13. Inferbantur autem in descriptionibus et commentariis Nehemias hæc eadem; et ut construens bibliothecam congregavit de regionibus libros, et prophetarum, et David, et epistolas Regum, et de donariis.

14. Similiter autem et Judas ea quæ deciderant per bellum quod nobis acciderat, congregavit omnia, et sunt apud nos.

15. Si ergo desideratis hæc, mittite qui perferant vobis.

16. Acturi itaque purificationem scripsimus vobis, bene ergo facietis, si egeritis hos dies.

17. Deus autem qui liberavit populum suum, et reddidit hæreditatem omnibus, et regnum, et sacerdotium, et sanctificationem,

18. a Sicut promisit in lege, speramus quod cito nostri miseribitur, et congregabit de sub celo in locum sanctum. [a Deut. 30. 3. 5. Sup. 1. 29.]

19. Eripuit enim nos de magnis periculis, et locum purgavit.

20. De Juda vero Machabæo, et fratribus ejus, et de templi magni purificatione, et de aræ dedicatione;

21. Sed et de præliis quæ pertinent ad Antiochum Nobilem et filium ejus Eupatorem;

22. Et de illuminationibus quæ de celo factæ sunt ad eos qui pro Judæis fortiter fecerunt, ita ut universam regionem, cum pauci essent, vindicarent, et barbaram multitudinem fugarent;

23. Et famosissimum in tote orbe templum recuperarent, et civitatem liberarent, et leges quæ abolitæ erant, restituerentur, Domino cum omni tranquillitate propitio facto illis;

24. Itemque ab Jasone Cyrenæo quinque libris comprehensa, tentavimus nos uno volumine breviare.

25. Considerantes enim multitudinem librorum, et difficultatem volentibus aggredi narrationes historiarum propter multitudinem rerum,

26. Curavimus videntibus quidem legere, ut esset animi oblectatio; studiois vero, ut facilius possint memoriæ commendare, omnibus autem legentibus utilitas conferatur.

27. Et nobis quidem ipsis qui hoc opus breviantibus suscepimus, non facilem laborem, immo vero negotium plenum vigiliarum et sudoris assumpsimus.

28. Sicut hi qui præparant convivium, et querunt aliorum voluntati parere propter multorum gratiam, libenter laborem sustinemus.

20. *De Juda vero Machabæo.* Ici commence la préface du second livre des Machabées. Cette préface est rédigée à la façon des introductions de ce genre, que les historiens anciens plaçaient à la tête de leurs ouvrages.

24. *Itemque ab Jasone Cyrenæo.* Jason le Cyrénéen était un Juif de la province de Cyrène, voisine de l'Égypte. Son histoire, qui était en cinq livres, était sans doute beaucoup plus étendue que cet abrégé. Toutefois, comme l'observe D. Ceillier, l'auteur de ce livre ne s'est pas tellement assujéti à suivre Jason qu'il n'ait rien ajouté à son ouvrage. Car, outre les deux lettres que nous venons de voir, il paraît qu'il a tiré d'ailleurs ce qu'il raconte, dans les quatre derniers chapitres. Ce sont en effet des morceaux hors de leur place, le style en est différent de celui de Jason (*Hist. génér. des auteurs sacrés*, tom. I, pag. 325).

19. *Locum purgavit.* Hæc videntur esse ultima verba epistolæ, ut docet Serarius, quest. 20.

22. *Illuminationibus.* Favoribus, in græco est, ἐπιφαινας, apparitiones.

24. *Ab Jasone Cyrenæo.* Vide dicta ad titulum horum librorum ante lib. 1, c. 1.

25. *Aggredi.* Scilicet legendo.

27. *Negotium plenum vigiliarum et sudoris.* Ex hoc loco hæretici probare conantur librum hunc non esse scriptum divino spiritu, sed humano; non enim adeo laborant et sudant, quibus Deus dicta quæ scribant. Respondet Bellarm. de Verbo Dei, lib. 1, c. 15, objectione secunda, Deum quidem esse auctorem omnium divinarum Scripturarum; sed aliter tamen adesse solitum prophetis, aliter aliis, præsertim historicis. Nam prophetis revelabat futura, et simul assistebat, ne aliquid falsi admiscerent in scribendo, et ideo propheta non alium habuerunt laborem quam scribendi aut dictandi; aliis autem scriptoribus Deus non semper revelabat ea quæ scripturi erant, sed excitabat ut scriberent quæ viderant vel audierant, quorum recordabantur, et simul assistebat ne falsi aliquid scriberent: quæ assistentia non faciebat ne laborarent in cogitando et querendo quod et quomodo scripturi essent. Quare S. Lucas, in præfatione in Evangelium a se scriptum, testatur se assecutum omnia diligenter quæ ad Evangelii scripturam pertinebant, idque ab iis qui ipsi audierant et viderant, et ministri fuerant sermonis.

28. *Sicut hi qui præparant convivium.* In græco est: *Quemadmodum paranti convivium, et aliorum utilitatem querenti facile quidem non est: tamen, ut multis gratum fiat, libenter laborem subibimus.*

19. Car il nous a délivrés de grands périls, et il a purifié son temple.

20. Nous avons dessein d'écrire ce qui regarde Judas Machabée et ses frères, la manière dont le grand temple a été purifié, et dont la dédicace de l'autel s'est faite;

21. Comme aussi les combats qui se sont donnés sous Antiochus l'illustre, et sous son fils Eupator;

22. Et les faveurs éclatantes qu'ont reçues du ciel ceux qui ont combattu pour les Juifs avec un si grand courage, qu'étant peu de gens, ils se sont rendus maîtres de tout le pays, ont mis en fuite un grand nombre de barbares;

23. Ont recouvré le plus fameux temple qui soit dans le monde, ont délivré la ville de la servitude, et remis en leur vigueur les lois qui avaient été abolies, le Seigneur les ayant favorisés par toutes sortes de témoignages de sa bonté.

24. Enfin, nous avons tâché de rapporter en abrégé, dans un seul livre, ce qui a été écrit en cinq livres par Jason le Cyrénéen.

25. Car ayant considéré que la multitude des livres rend l'histoire difficile à ceux qui veulent l'apprendre, à cause de ce grand nombre de choses qu'on leur représente,

26. Nous avons tâché d'écrire celle-ci de telle sorte qu'elle pût plaire à ceux qui voudraient la lire; qu'elle pût se retenir facilement par ceux qui sont les plus studieux; et qu'elle pût généralement être utile à tous ceux qui la liraient.

27. Or, nous engageant à faire cet abrégé, nous n'avons pas entrepris un ouvrage qui soit aisé, mais un travail qui demande une grande application et beaucoup de peine.

28. Nous l'entreprenons néanmoins avec joie, en considérant l'avantage de plusieurs, comme ceux qui, étant chargés de préparer un festin, s'étudient à satisfaire les autres.

29. Nous nous reposons de la vérité des choses sur les auteurs qui les ont écrites : mais pour nous, nous travaillerons seulement à les abrégés, selon le dessein que nous avons pris.

30. Car comme un architecte qui entreprend de bâtir une nouvelle maison est appliqué à en régler toute la structure, et qu'un peintre cherche seulement ce qui est propre à l'embellir, on doit juger de nous de la même sorte.

31. Il est en effet du devoir de celui qui compose une histoire d'en recueillir les différentes matières, de les raconter dans un certain ordre, et de rechercher avec grand soin les circonstances particulières de ce qu'il raconte.

32. Mais on ne doit pas trouver mauvais que celui qui fait un abrégé affecte d'être court dans ce qu'il écrit, et qu'il évite de s'étendre en de longs discours.

33. Nous commencerons donc ici notre narration, et nous finirons notre préface ; car il y aurait de la folie d'être long avant de commencer une histoire, tandis que l'on serait court dans l'histoire même.

29. Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes, ipsi autem secundum datam formam brevitati studentes.

30. Sicut enim novæ domus architecto de universa structura curandum est ; ei vero qui pingere curat, quæ apta sunt ad ornatum, exquirenda sunt ; ita æstimandum est et in nobis.

31. Etenim intellectum colligere, et ordinare sermonem, et curiosius partes singulas quasque disquirere, historiæ congruit auctori ;

32. Brevitatem vero dictionis sectari, et executiones rerum vitare, brevianti concedendum est.

33. Hinc ergo narrationem incipimus ; de præfatione tantum dixisse sufficiat ; stultum etenim est ante historiam effluere, in ipsa autem historia succingi.

CHAPITRE III.

Bonheur des Juifs sous le pontificat d'Onias III. Héliodore est envoyé par Séleucus pour enlever les trésors du temple. Son châtement.

1. La cité sainte jouissant donc d'une paix parfaite, et les lois y étant exactement observées, à cause de la piété du grand-prêtre Onias, et de la haine qu'il avait dans le cœur contre tout mal,

2. Il arrivait de là que les rois mêmes et les princes se croyaient obligés d'avoir pour le lieu saint une grande vénération, et honoraient le temple de riches présents.

3. En sorte que Séleucus, roi d'Asie, faisait fournir de son domaine toute la dépense qui regardait le ministère des sacrifices.

1. Igitur cum sancta civitas habitaretur in omni pace, leges etiam adhuc optime custodirentur, propter Oniæ pontificis pietatem, et animos odio habentes mala,

2. Fiebat ut et ipsi reges et principes locum summo honore dignum ducerent, et templum maximis muneribus illustrarent ;

3. Ita ut Seleucus Asiæ rex de redditibus suis præstaret omnes sumptus ad ministerium sacrificiorum pertinentes.

CAP. III. — 1. *Propter Oniæ pontificis pietatem.* C'était Onias III, le fils de Simon II, qui était grand-prêtre. On était alors en l'an 176 avant Jésus-Christ, Séleucus Philopator était assis sur le trône de Syrie. Il était le successeur d'Antiochus le Grand, et le prédécesseur d'Antiochus Epiphane, l'auteur du soulèvement des Juifs sous les Machabées.

29. *Veritatem quidem de singulis auctoribus concedentes.* In græco est, το μὲν διακρίβου περιέλαστον τὸ συγγράφει παραχωρήσαντες, id est, negotium diligenter cognoscendū et investigandū singula auctori ipsi permittentes et relinquentes. Videtur significare se libros Jasonis Cyrenæi in epitomen quidem redegisse, velle autem ut fides rerum sit penes auctorem. Vide Emmanuelem Sa ad hoc caput, n. 32. Verum cum Ecclesia hunc librum ut canonicum admittat, dicendum est quæ hic habentur ex libro Jasonis excerpta verissima esse, et indubitate fidei ; fieri enim potest ut sacer aliquis scriptor aliqui scribat, Deo calamum ne erret dirigente, et tamen ille nesciat se dirigi ; quod hujus libri scriptori videtur accidisse.

30. *Sicut enim novæ domus architecto.* Se, qui stylum tantum ex suo ponebat, pictori domus comparat, Jasonem vero, qui historiam scripserat primus, architecto.

32. *Executiones.* Το ἐξερχαστικόν, elaborabam dictionem, exquisitum dicendi genus, ita ut ἐξερχαστικόν positum sit pro ἐξερχασμένον. Flaminius vertit, subtilem executionem rerum.

33. *Effluere.* Prolixum esse. — *Succingi.* Esse brevem.

CAP. III. — 1. *Igitur cum sancta civitas.* Historia hæc ab ipsa origine turbarum judaicarum, a morte Antiochi Magni, qui fuit pater Antiochi Epiphani, cujus mentio superiore libro, c. 2, petita est. — * *Oniæ.* Onias hic fuit hoc nomine tertius, cognomento Sanctus, qui immediate ante Mathatiam, patrem Judæ Machabæi, pontificatum gessit. — *Animos odio habentes mala.* In græco est tantum, μισοπνεργίαν, id est, odium mali, et malorum, et ad Oniam tantum refertur ; nec tamen male vulgatus ; nam etiam alicuius unius hominis animos et spiritus dicimus.

2. *Locum.* Sacrum et templum.

3. *Seleucus Asiæ rex.* Antiochi Magni filius, et Antiochi Epiphani frater, qui post Antiochum Magnum, et ante Antiochum Epiphane, regnum tenuit.

4. Simon autem de tribu Benjamin præpositus templi constitutus, contendebat, obsistente sibi principe sacerdotum, iniquum aliquid in civitate moliri.

5. Sed cum vincere Oniam non posset, venit ad Apollonium Tharsææ filium, qui eo tempore erat dux Cælesyriæ, et Phœnicis ;

6. Et nuntiavit ei, pecuniis innumerabilibus plenum esse ærarium Jerosolymis, et communes copias immensas esse, quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum, esse autem possibile sub potestate regis cadere universa.

7. Cumque retulisset ad regem Apollonium de pecuniis quæ delatae erant, ille accitum Heliodorum qui erat super negotia ejus, misit cum mandatis, ut prædictam pecuniam transportaret.

8. Statimque Heliodorus iter est aggressus, specie quidem quasi per Cælesyriam et Phœnicen civitates esset peragraturus, revera autem regis propositum perfecturus.

9. Sed, cum venisset Jerosolymam, et benigne a summo sacerdote in civitate esset exceptus, narravit de dato indicio pecuniarum ; et, cujus rei gratia adesset, aperuit ; interrogabat autem, si vere hæc ita essent.

10. Tunc summus sacerdos ostendit deposita esse hæc, et victualia viduarum et pupillorum ;

11. Quædam vero esse Hircani Tobie viri valde eminentis, in his quæ detu-

4. Mais Simon qui était de la tribu de Benjamin, et qui commandait à la garde du temple, s'efforçait de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance qu'y apportait le prince des prêtres.

5. Et voyant qu'il ne pouvait vaincre Onias, il alla trouver Apollonius, fils de Tharsée, qui commandait en ce temps-là dans la Céléserie et dans la Phénicie.

6. Il lui déclara qu'il y avait dans Jérusalem des sommes infinies d'argent ramassées dans un trésor ; que ces sommes étaient immenses et destinées pour les affaires publiques, et non pour la dépense des sacrifices ; et qu'ainsi on pourrait bien trouver le moyen de faire tomber tous ces trésors entre les mains du roi.

7. Apollonius ayant donné au roi cet avis qu'il avait reçu touchant cette grande quantité d'argent, le roi fit venir Héliodore, qui était son premier ministre, et l'envoya à Jérusalem, avec ordre de faire transporter tout cet argent.

8. Héliodore se mit aussitôt en chemin, comme pour visiter les villes de Céléserie et de Phénicie, mais véritablement dans le dessein d'exécuter l'intention du roi.

9. Etant arrivé à Jérusalem, et ayant été reçu dans la ville par le grand-prêtre avec toute sorte d'honnêtetés, il lui déclara l'avis qu'on avait donné au roi touchant cet argent, et le vrai sujet de son voyage ; et il demanda si ce que l'on avait dit était véritable.

10. Alors le grand-prêtre lui représenta que cet argent était en dépôt dans le temple ; que c'était la subsistance des veuves et des orphelins ;

11. Qu'une partie même de cet argent, dont l'impie Simon avait donné avis, appartenait à

4. *Simon autem de tribu Benjamin.* D'après le Grec : Ce Simon était en différend avec le grand-prêtre, relativement à des questions de police. Le texte sacré ne s'explique pas, sur l'intendance qu'il avait dans le temple ; il est certain qu'il exerçait une charge purement tribune, puisqu'il n'était pas de la tribu de Lévi.

6. *Esse autem possibile.* Il lui représenta que ces sommes immenses étaient en quelque sorte sans emploi, et qu'il pouvait se les approprier sans blesser la justice et la religion.

7. *Qui erat super negotia.* Quelques-uns lisent *pecunias* au lieu de *negotia*, et en concluent qu'il avait l'intendance des finances.

11. *Quædam vero esse Hircani Tobie.* Hircan, fils de Joseph, et petit-fils de Tobie, avait été établi, par Séleucus, gouverneur de tout le pays d'au delà du Jourdain, et il en levait les tributs pour le roi. Sa famille avait été mise en possession de cette charge par les Lagides, et en remplissait les fonctions avec beaucoup d'intégrité (Cf. Joseph., *Antiquit.*, lib. XII, cap. 4).

4. *De tribu Benjamin.* Cum ergo ex hac tribu esset, non autem ex levitica, nec ex posteris Aaronis, probabile non est eum voluisse summum sacerdotum invadere, ut est apud Eusebium. — *Præpositus templi.* Qui circa res templi aliquam præfecturam exercebat, quæ qualis fuerit ex sacro textu non habetur. Serarius putat fuisse militare magistratum cui et lictores et milites ad templi custodiam essent, ex lib. I, Sap. 4, n. 61. Vide. Sigon, de Rep. Hebr., lib. 7, c. 13. — *Contendebat.* iniquum aliquid in civitate moliri. In græco est, διηνέχθη τὸ ἀρχιερεὶ περὶ τῆς κατὰ τὴν πόλιν παρανομίας, quod bene respondet vulgatae versionis : in bibliis tamen regis est, περὶ ἀγορανομίας, quasi contentio fuerit inter illos de civili quopiam officio, aut de urbana ædilitate.

5. *Ad Apollonium.* Ut ejus opera obtineret quod obtabat ; et quidem intervenit multarum pecuniarum, quas cum ipse suppeditare non posset, aperiebat viam qua alienæ in ejus aut regis potestatem venirent. — * *Dux.* Præfectus et præses constitutus a Seleuco.

6. *Communes copias.* Collectas ex vectigalibus, tributis, et id genus aliis proventibus, quæ communes sive profane dicuntur, et opponuntur sacris pecuniis ; unde sequitur, quæ non pertinent ad rationem sacrificiorum ; quas Seleucus suppeditabat, ut supra dicitur, n. 3.

7. *Transportaret.* Ad se afferret.

10. *Deposita esse hæc.* Sive has pecunias repositas et destinatas esse viduis pupillisque sublevandis, sive ab ipsismet, sive ab aliis, qui pauperibus benigne facere velent per manus pontificis.

11. *Quædam vero esse Hircani.* Qui eas loco propter religionem omnium tutissimo reposerat. — *Tobie.* Non filium, sed nepotem. Josephus enim, lib. 12, c. 4, ait eum Josephi filium fuisse, Tobie vero nepotem. — *In his.* Ex his. — *Quæ detulerat.* In græco est,

Hircan Tobie, qui était un homme d'une très-grande considération; et que toute cette somme consistait en quatre cents talents d'argent et en deux cents talents d'or;

12. Qu'au reste il était absolument impossible de tromper ceux qui avaient cru ne pouvoir mieux assurer leur argent qu'en le mettant en dépôt dans un temple qui était en vénération à toute la terre pour sa sainteté.

13. Mais Héliodore insistant sur les ordres qu'il avait reçus du roi, répondit qu'il fallait, à quelque prix que ce fût, que cet argent fût porté au roi.

14. Il entra donc dans le temple le jour qu'il avait marqué pour exécuter cette entreprise : cependant toute la ville était remplie d'effroi.

15. Les prêtres se prosternaient au pied de l'autel avec leurs robes sacerdotales : et ils invoquaient celui qui est dans le ciel, et qui a fait la loi touchant les dépôts, le priant de conserver les dépôts de ceux qui les avaient mis dans son temple.

16. Mais nul ne pouvait regarder le visage du grand-prêtre sans être blessé jusqu'au cœur : car le changement de son teint et de sa couleur marquait clairement la douleur intérieure de son âme.

17. Une certaine tristesse répandue dans tout son extérieur, et l'horreur même dont son corps paraissait comme tout saisi, découvrait à ceux qui le regardaient quelle était la plaie de son cœur.

18. Plusieurs accouraient aussi en troupes de leurs maisons, conjurant Dieu, par des prières publiques, de ne pas permettre qu'un lieu si saint fût exposé au mépris.

19. Les femmes, revêtues de cilices qui les couvraient jusqu'à la ceinture, allaient en foule par les rues, les filles même qui demeuraient auparavant enfermées, couraient les unes vers Onias, les autres vers les murailles du temple, et quelques-unes regardaient par les fenêtres :

20. Toutes adressaient leurs prières à Dieu, en étendant leurs mains vers le ciel.

21. Et c'était vraiment un spectacle digne de

lerat impius Simon; universa autem argenti talenta esse quadringenta, et auri ducenta;

12. Decipi vero eos qui credidissent loco, et templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione et sanctitate omnino impossibile esse.

13. At ille pro his quæ habebat in mandatis a rege, dicebat omni genere regi ea esse deferenda.

14. Constituta autem die intrabat de his Heliodorus ordinaturus. Non modica vero per universam civitatem erat trepidatio.

15. Sacerdotes autem ante altare cum stolis sacerdotalibus jactaverunt se, et invocabant de celo eum qui de depositis legem posuit, ut his qui deposuerant ea, salva custodiret.

16. Jam vero qui videbat summi sacerdotis vultum, mente vulnerabatur; facies enim, et color immutatus declarabat internum animi dolorem;

17. Circumfusa enim erat mæstitia quædam viro, et horror corporis, per quem manifestus aspicientibus dolor cordis ejus efficiebatur.

18. Alii etiam gregatim de domibus confluebant, publica supplicatione obsecrantes, pro eo quod in contemptum locus esset venturus.

19. Accinctæque mulieres ciliciis pectus, per plateas confluebant; sed et virgines quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam, aliæ autem ad muros, quædam vero per fenestras aspicebant;

20. Universæ autem protendentæ manus in cælum, deprecabantur;

21. Erat enim misera commistæ mul-

οὐχ ὡς περ ἴν διαβαλλῶν ὁ δυσσεβῆς Σίμων, id est, non autem ut calumniabatur impius Simon. — Argenti talenta esse quadringenta. Quæ faciunt summam ducentorum millium aureorum, si sacer textus de atticis talentis loquatur : duplo vero majorem, si de hebraicis. — Auri ducenta. Quæ, si attiqua sint, unum millionem, ut vocant, faciunt, et præterea ducenta aureorum millia; si vero talenta sint hebraica, summam duplo majorem.

12. Decipi vero. Fraudari deposita pecunia, et injuriæ illis fieri; in græco enim est, ἀδικηθῆναι. Sententia ergo est, indignum esse, nec ullo modo fieri posse aut debere, ut pecunie eorum qui eas templo crediderunt, auferantur per injuriam; sic enim templi apud omnes gentes sancti majestas et securitas violaretur.

13. Omni genere. Omni ratione, omni modo, omnino. In græco enim est, παντῶς, licet in Bibliis Vaticanis per errorem scribatur παντων.

15. Altare. Holocausti. Locus orationis sacerdotum erat inter templum et altare.

18. Pro eo quod in contemptum. Pavidi et solliciti, quia videbant sacrum locum in contemptum venturum, si pecunie illæ auferrentur.

19. Virgines, quæ conclusæ erant. In templi quodam domicilio, ubi et pie viduæ morabantur. — Procurrebant ad Oniam. In græco est, ἐπι τοὺς πυλῶνας, ad januas, scilicet templi : sed idem est, nam ibi erat Onias. — Aliæ autem ad muros. Scilicet procurrebant, ad muros, inquam, templi, ubi tota res agitabatur, et in quo illæ conclusæ erant, ut inde ferre pedem non liceret, donec conjugio traderentur.

21. Erat enim misera commistæ multitudinis. In græco est, ἕλειν δ' ἴν τῆν του πληθους παμμιγη προπτωσιν. Id est, commiserationem autem movebat commistæ multitudinis prolapso, animorum scilicet dejectio, et corporum ad orandum prostratio. — Magni sacerdotis expectatio. Spectantis quo res evaderet, et quid auderet Heliodorus in templum, aut populus concitatus in Heliodorum.

titudinis, et magni sacerdotis in agone constituti expectatio.

22. Et hi quidem invocabant omnipotentem Deum, ut credita sibi, his qui crediderant, cum omni integritate conservarentur.

23. Heliodorus autem quod decreverat, perficiebat eodem loco ipse cum satellitibus circa ærarium præsens.

24. Sed spiritus omnipotentis Dei magnam fecit suæ ostensionis evidentiam, ita ut omnes qui ausi fuerant parere ei, ruentes Dei virtute, in dissolutionem et formidinem converterentur.

25. Apparuit enim illis quidam equus terribilem habens sessorem, optimis operimentis adornatus; isque cum impetu Heliodoro priores calces elisit; qui autem ei sedebat, videbatur arma habere aurea.

26. Alii etiam apparuerunt duo juvenes virtute decori, optimi gloria, speciosique amictu; qui circumsteterunt eum, et ex utraque parte flagellabant, sine intermissione multis plagis verberantes.

27. Subito autem Heliodorus concidit in terram, eumque multa caligine circumfusum rapuerunt, atque in sella gestatoria positum ejecerunt.

28. Et is qui cum multis cursoribus et satellitibus prædictum ingressus est ærarium, portabatur nullo sibi auxilium ferente, manifesta Dei cognita virtute;

29. Et ille quidem per divinam virtutem jacebat mutus, atque omni spe et salute privatus.

30. Hi autem Dominum benedicebant, quia magnificabat locum suum; et templum quod paulo ante timore ac tumultu erat plenum, apparente omnipotente Domino, gaudio et lætitia impletum est.

31. Tunc vero ex amicis Heliodori quidam rogabant confestim Oniam, ut invocaret Altissimum, ut vitam donaret ei qui in supremo spiritu erat constitutus.

32. Considerans autem summus sa-

pitii de voir toute cette multitude confuse de peuple, et le grand-prêtre accablé d'affliction, dans l'attente où ils étaient de ce qui arriverait.

22. Pendant que les prêtres invoquaient le Dieu tout-puissant, afin qu'il conservât inviolable le dépôt de ceux qui le leur avaient confié,

23. Héliodore ne pensait qu'à exécuter son dessein, étant lui-même présent avec ses gardes à la porte du trésor pour le forcer.

24. Mais l'esprit du Dieu tout-puissant se fit voir alors par des marques bien sensibles; en sorte que tous ceux qui avaient osé obéir à Héliodore, étant renversés par une vertu divine, furent tout d'un coup frappés d'une frayeur qui les mit tout hors d'eux-mêmes.

25. Car ils virent paraître un cheval, sur lequel était monté un homme terrible, habillé magnifiquement, et qui, fondant avec impétuosité sur Héliodore, le frappa, en lui donnant plusieurs coups des deux pieds de devant; et celui qui était monté dessus semblait avoir des armes d'or.

26. Deux autres jeunes hommes parurent en même temps, pleins de force et de beauté, brillants de gloire, et richement vêtus, qui, se tenant aux deux côtés d'Héliodore, le fouettaient chacun de son côté, et le frappaient sans relâche.

27. Héliodore tomba donc tout d'un coup par terre, étant tout enveloppé d'obscurité et de ténèbres : et ayant été mis dans une chaise, on l'emporta de là, et on le chassa hors du temple.

28. Ainsi celui qui était entré dans le trésor avec un grand nombre d'archers et de gardes était emporté sans que personne pût le secourir, la vertu de Dieu s'étant fait connaître manifestement.

29. Cette vertu divine le réduisit à demeurer couché par terre, sans voix, et sans aucune espérance de vie.

30. Mais les autres bénissaient le Seigneur de ce qu'il relevait la gloire de son lieu saint; et le temple, qui était rempli auparavant de frayeur et de tumulte, le fut ensuite d'allégresse et de cris de joie, le Seigneur y ayant fait paraître sa toute-puissance.

31. Alors quelques-uns des amis d'Héliodore se hâtèrent de supplier Onias de vouloir invoquer le Très-Haut, afin qu'il donnât la vie à celui qui était réduit à l'extrémité.

32. Le grand-prêtre, considérant que le roi

22. Et hi quidem. Judæi.

24. Spiritus omnipotentis Dei. Deus. Paulo aliter hæc habentur in græco, sed sensus idem est. — Ruentes. Consternati, καταπλαγῆντες, stupore perculti et attoniti. — Dissolutionem. Εὐλασιν, animi aut membrorum dissolutionem, propter metum et consternationem.

25. Optimis operimentis adornatus. In græco est, καλλίστη σαγή διακεκοσμημένος : est autem σαγή equi instrumentum, quod recentiores græco nomine σαγισμα dixerunt. Vide Meursium in glossario græco barbaro. — Priores calces elisit. Significat equum insurrexisse in Heliodorum, et anterioribus unguibus impulsum, eum prostravisse. — Ei sedebat. Equo insidebat.

26. Duo juvenes. Duo angeli. — Virtute. Τῆ ῥόμῃ, robore, viribus.

27. Ejecerunt. Extraxerunt, exportarunt.

28. Cursoribus. Famulis a pedibus. Italice vocamus stafferi. — Nullo sibi auxilium ferente. In græco est, ἀβοήτητον ἑαυτῷ καθεστῶτα, qui nihil auxilii sibi ipse afferre poterat. Italice phrasi optime respondet; dicimus enim : Non si poteva ajutare da se stesso.

30. Magnificabat. Glorificabat.

32. Maltitiam. Dolum seu maleficium. — Ex Judæis. A Judæis. — Consummatam. Factam. — Hostiam salutarem. Qua illi salus et sanitas, alioqui deplorata, restitueretur Dei misericordia, precibus et sacrificio pontificis propitiata.

pourrait peut-être soupçonner les Juifs d'avoir commis quelque attentat contre Héliodore, offrit pour sa guérison une hostie salutaire.

33. Et lorsque le grand-prêtre faisait sa prière, les mêmes jeunes hommes, revêtus des mêmes habits, se présentèrent à Héliodore et lui dirent : Rendez grâces au grand-prêtre Onias ; car le Seigneur vous a donné la vie à cause de lui.

34. Ayant donc été ainsi châtié de Dieu, annoncez à tout le monde ses merveilles et sa puissance. Après avoir dit ces paroles, ils disparurent.

35. Héliodore ayant offert une hostie à Dieu, et fait des vœux et de grandes promesses à celui qui lui avait redonné la vie, rendit grâces à Onias, alla rejoindre ses troupes, et retourna vers le roi.

36. Il rendait témoignage à tout le monde des œuvres merveilleuses du grand Dieu, qu'il avait vues de ses yeux.

37. Et le roi lui demandant qui lui paraissait propre pour être encore envoyé à Jérusalem, il lui répondit :

38. Si vous avez quelque ennemi, ou quelqu'un qui ait formé des desseins sur votre royaume, envoyez-le en ce lieu ; et vous le verrez revenir déchiré de coups, si néanmoins il en revient, parce qu'il y a véritablement quelque vertu divine dans ce temple.

39. Car celui qui habite dans le ciel est lui-même présent en ce lieu ; il en est le protecteur ; et il frappe de plaies, et fait périr ceux qui y viennent pour faire du mal.

40. Voilà donc ce qui se passa à l'égard d'Héliodore, et la manière dont le trésor fut conservé.

36. *Testabatur autem omnibus.* Héliodore fut convaincu qu'il était frappé par une puissance surnaturelle, et il raconta à tout le monde ce prodige. Ce fait est rapporté par Polybe. Ce grave historien était alors en Judée. Il y apprit tous les détails de ce prodige, et il se sert, pour le caractériser, de la même expression que l'auteur du livre des Machabées : il l'appelle une *manifestation divine*.

40. *Igitur de Heliodoro.* Depuis les miracles opérés pendant la captivité, en faveur de Daniel et des enfants de la fournaise, l'Écriture ne rapporte pas de prodiges particuliers. Esdras et Néhémias, avaient tous les jours des preuves frappantes de la Providence de Dieu sur son peuple, et les Israélites n'avaient pas besoin de miracles nouveaux pour soutenir leur foi. Mais voici un étranger, un païen, qui veut violer le temple, et mettre la main sur les trésors sacrés, il est frappé visiblement par la main de Dieu, qui veut montrer qu'il est présent dans le second temple comme dans le premier. C'est ainsi que dans l'Église catholique, après les miracles nombreux qui ont servi à sa fondation, on voit de temps en temps éclater des prodiges nouveaux pour réveiller la foi des fideles et la soutenir.

33. *Cumque summus sacerdos exoraret.* Vel, ut est in græco, *faciente autem summo sacerdote propitiationem*, ut scilicet ei Deus propitius fieret. — *Idem juvenes.* Rursus apparuerunt Heliodoro.

34. *Magnalia Dei.* Dei mirabilia.

35. *Hostia Deo oblata.* Per sacerdotem. — *Ei, qui vivere illi concessit.* Scilicet Deo.

39. *Visitor.* Επιστης. Ille dicitur alicujus rei επιστης, sub cujus cura et tutela res aliqua est.

cerdos, ne forte rex suspicaretur malitiam aliquam ex Judæis circa Heliodorum consummatam, obtulit pro salute viri hostiam salutarem.

33. *Cumque summus sacerdos exoraret, idem juvenes eisdem vestibus amicti, astantes Heliodoro, dixerunt :* Oniæ sacerdoti gratias age ; nam propter eum Dominus tibi vitam donavit.

34. *Tu autem a Deo flagellatus, nuntia omnibus magnalia Dei, et potestatem.* Et his dictis, non comparuerunt.

35. *Heliodorus autem, hostia Deo oblata, et votis magnis promissis ei qui vivere illi concessit, et Oniæ gratias agens, recepto exercitu, repedabat ad regem.*

36. *Testabatur autem omnibus ea quæ sub oculis suis viderat opera magni Dei.*

37. *Cum autem rex interrogasset Heliodorum, quis esset aptus adhuc semel Jerosolymam mitti, ait :*

38. *Si quem habes hostem, aut regni tui insidiatorem, mitte illum, et flagellatum eum recipies, si tamen evaserit ; eo quod in loco sit vere Dei quædam virtus.*

39. *Nam ipse qui habet in cælis habitationem, visitator et adjutor est loci illius, et venientes ad malefaciendum percudit, ac perdit.*

40. *Igitur de Heliodoro, et ærarii custodia, ita res se habet.*

CHAPITRE IV.

Calomnies de Simon. Jason est nommé grand-prêtre. Antiochus est reçu à Jérusalem. Ménélaüs supplante Jason. Il est accusé devant Antiochus. Mort d'Onias. Antiochus venge sa mort. Meurtre de Lysimaque. Ménélaüs rachète sa vie à prix d'argent.

1. *Simon autem prædictus pecuniarum et patriæ delator, male loquebatur de Onia, tanquam ipse Heliodorum instigasset ad hæc, et ipse fuisset inceptor malorum ;*

2. *Provisoremque civitatis, ac defensorem gentis suæ, et æmulatorem legis Dei, audebat insidiatorem regni dicere.*

3. *Sed, cum inimicitia in tantum procederet, ut etiam per quosdam Simonis necessarios homicidia fierent ;*

4. *Considerans Onias periculum contentionis, et Apollonium insanire, utpote ducem Cœlesyriæ et Phœnicis, ad augendam malitiam Simonis, ad regem se contulit,*

5. *Non ut civium accusator, sed communem utilitatem apud semetipsum universæ multitudinis considerans.*

6. *Videbat enim sine regali providentia impossibile esse pacem rebus dari, nec Simonem posse cessare a stultitia sua.*

7. *Sed post Seleuci vitæ excessum, cum suscepisset regnum Antiochus qui Nobilis appellabatur, ambiebat Jason frater Oniæ summum sacerdotium ;*

8. *Adito rege, promittens ei argenti talenta trecenta sexaginta, et ex redditibus aliis talenta octoginta ;*

9. *Super hæc promittebat et alia centum quinquaginta, si potestati ejus concederetur gymnasium, et ephëbiam sibi constituere, et eos qui in Jerosolymis erant, Antiochenos scribere.*

CAP. IV. — 1. *Simon autem prædictus pecuniarum et patriæ delator.* Le miracle qui venait d'arriver à l'occasion de l'entreprise sacrilège d'Héliodore, aurait dû toucher cet intrigant. Mais l'homme méchant abuse de toutes les grâces. Au lieu de vénérer le pontife Onias, Simon le calomnie. Il lui prête le rôle qu'il a joué lui-même, et l'accuse d'avoir joué une indigne comédie dans toute cette affaire. Il travestit les faits, au point de faire de ce saint pontife un traître, l'ennemi de son pays.

7. *Sed post Seleuci vitæ excessum.* Voyez le 1^{er} livre des Machabées (I, 11-17).

CAP. IV. — 2. *Provisorem.* In græco est, εὐεργετην, *benefactorem.* — *Æmulatorem.* Zelo legis incensum : græce, ζηλωτην. — *Insidiatorem regni.* Επιβουλην των πραγματος, *insidiatorem rerum, scilicet regiarum.*

3. *Per quosdam Simonis necessarios.* Innuitur absentia Simonis, qui per suos cædes pararet ; eum autem ad Apollonium confugisse declarant sequentia.

4. *Insanire Junge cum ad augendam.* Sententia est, Oniam periculum animadvertisse, quod illi ab Apollonio viro potente et gubernatore Cœlesyriæ, etc., et a Simone, imminerebat ; nam pessime uterque animatus erat in Oniam, et intelligebat Apollonium Simonis malitiam fovere et augere ; ex quo magnum aliquod malum tandem erumpere erat necesse. — *Ad regem.* Seleucum Philopatorem.

7. *Antiochus.* Seleuci frater. — *Nobilis.* Hoc enim significat vox græca ἐπιφανής, *epiphanes.*

9. *Gymnasium et ephëbiam.* Impuram scortorum masculorum officinam, ex qua lucrum ipsi proveniret. — *Antiochenos scribere.* Ut privilegiis fruerentur, quibus gaudebant cives Antiocheni, ut interpretatur Sallian. Vel (quæ est Serarii interpretatio) ut Hierosolymitani Antiocheni dicerentur, partim in Antiochi honorem, partim in græcorum rituum commendationem.